



LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT
DE L'EXPOSITION

Les zones humides

Un patrimoine à préserver

Un partenariat, quatre associations

SOMMAIRE

1

Mode d'emploi

2

Comment construire un projet d'éducation à l'environnement?

3

De l'idée au projet

4-5

- Les zones humides, un patrimoine à préserver
- Activités enfants & adultes-familles

6-7

- Des zones utiles
- Activités enfants & adultes-familles

8-9

- Entre nature et culture
- Activités enfants & adultes-familles

10-11

- Un concentré de biodiversité
- Activités enfants & adultes-familles

12-13

- Du constat à l'action
- Activités enfants & adultes-familles

14-15

Pour aller plus loin

16

Les structures ressources

• Le Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes

est chargé, notamment, de sensibiliser les citoyens à la nécessité de préserver la biodiversité. Depuis 2009, le Conservatoire coordonne un programme de communication sur le thème des zones humides, destiné à appuyer le travail d'animation territoriale engagé avec les Conservatoires départementaux de Haute-Savoie, Isère et Savoie. C'est dans ce cadre que l'exposition "Les zones humides, un patrimoine à préserver" a été conçue en 2010.

• La Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature (FRAPNA)

intervient dans le domaine de l'éducation à l'environnement (animations pédagogiques, formations professionnelles) et de la veille écologique (réseau des sentinelles de l'environnement). De plus, elle est présente dans de nombreuses commissions - par exemple dans les contrats de rivière - pour défendre la protection des milieux aquatiques.

• Le GRAINE Rhône-Alpes, réseau régional pour l'éducation à l'environnement

visé à développer et généraliser l'éducation à l'environnement vers un développement durable (EEDD) pour tous et à tous les âges de la vie, en direction de tous les acteurs éducatifs et de tous les territoires. Il développe des outils favorisant les échanges d'expériences et la mutualisation d'informations entre les membres du réseau.

• L'Union régionale des Centres permanents d'initiatives pour l'environnement (URCPIE) de Rhône-Alpes

assure la promotion, la coordination et le soutien des actions des CPIE. Elle entend également promouvoir la découverte et la valorisation de l'environnement, du patrimoine naturel et humain. L'URCPIE Rhône-Alpes anime le dispositif EAUsons Agir favorisant l'implication citoyenne dans les projets de gestion et de préservation de la ressource en eau et des milieux aquatiques.

Ensemble, fortes de compétences complémentaires et d'un objectif commun – la sensibilisation de tous les publics à la préservation des zones humides - ces quatre associations ont réalisé le livret d'accompagnement de l'exposition "Les zones humides, un patrimoine à préserver".

Mode d'emploi

Ce livret d'accompagnement propose des pistes d'activités enfants et adultes-familles pour prolonger et approfondir l'exposition "Les zones humides, un patrimoine à préserver".

Ce document est destiné aux enseignants (cycles primaire et secondaire), aux éducateurs à la nature et à l'environnement, aux animateurs socioculturels ou territoriaux, en contrat de rivière par exemple.

Conçu comme un prolongement de l'exposition, ce livret propose des pistes d'activités permettant d'approfondir les notions abordées dans les panneaux, autour de cinq grands thèmes : la connaissance et la diversité des zones humides, leurs fonctionnalités, l'aspect culturel, le regard naturaliste et les actions de préservation de ces milieux naturels menacés. Pour chaque thème, deux activités sont plus particulièrement développées, l'une s'adressant plutôt aux enfants et l'autre à un public adulte ou familial.

Le lecteur trouvera également des conseils méthodologiques afin de construire un projet d'éducation à l'environnement, une bibliographie et une liste de structures ressources.

L'exposition en quelques chiffres

9

C'est le nombre de panneaux (85 x 200 cm) composant le jeu de base de l'exposition réalisée en 2010. Des panneaux complémentaires sont proposés, localement, afin de présenter les zones humides de départements particuliers (Savoie, Haute-Savoie...).

6

C'est le nombre de structures qui possèdent et mettent à disposition l'exposition : l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée et Corse (contact.com@eauarmc.fr), la FRAPNA (coordination@frapna.org), les Conservatoires d'espaces naturels de Rhône-Alpes (crenra.secretariat@epaces-naturels.fr), de Savoie (info@patrimoine-naturel-savoie.org), de Haute-Savoie (asters@asters.asso.fr) et d'Isère (avenir38@wanadoo.fr).

10

C'est le nombre de jeux d'exposition en circulation dans le bassin Rhône-Méditerranée, auquel il faut ajouter l'exposition "Les zones humides de l'Isère" élaborée par le Conservatoire départemental d'espaces naturels (AVENIR).

0 €

C'est le coût d'utilisation de l'exposition. Cette dernière est en effet prêtée aux collectivités, associations, établissements scolaires, etc.

Comment construire un projet d'éducation à l'environnement ?

L'éducation à l'environnement pour un développement durable (EEDD) a pour objectif de modifier les comportements, les attitudes et les représentations vis-à-vis de l'environnement. Monter un projet d'EEDD, c'est à la fois vouloir faire ressentir, faire comprendre, faire connaître l'environnement. Il ne s'agit pas exclusivement d'apporter des connaissances mais aussi de toucher la relation émotionnelle et affective entre les individus et leur environnement. L'éducation à l'environnement rassemble donc de multiples pratiques, méthodes et dynamiques de projets.

Parce qu'elles sont le plus souvent en lien avec notre quotidien, la sensibilisation et l'éducation aux problématiques de l'environnement peuvent se développer sur de nombreux terrains : à l'école, dans un centre social, dans les entreprises, dans les activités de formation ou les activités de loisirs, sportives et culturelles...

Le chemin pour passer de l'idée au projet n'est pas le même pour tous. Ainsi chacun pourra entrer dans la construction de son projet par une porte différente, l'essentiel étant d'avoir en tête l'ensemble des étapes. Des professionnels, formés aux différentes approches et méthodes pédagogiques possibles sont présents dans de nombreuses structures de terrain pour vous aider et vous accompagner dans votre projet.



Quelques principes guides

Sur les zones humides comme sur l'ensemble des thématiques de l'environnement et du développement durable, quelques principes s'imposent. **Le faire ensemble** est une plus-value certaine à tout projet d'EEDD. Le partenariat permet, en rassemblant les compétences d'acteurs diversifiés avec des regards croisés et des points de vue pluriels, de toucher du doigt la complexité inhérente à toute problématique environnementale.

C'est aussi un levier qui favorise **l'ancrage d'un projet d'EEDD sur son territoire**. Ce qui se joue autour de nous dans notre environnement immédiat passe bien trop souvent inaperçu. Le projet doit s'inscrire dans un territoire, son histoire, sa géographie, son patrimoine naturel, industriel et culturel. C'est pourquoi une des valeurs essentielles de l'EEDD consiste à faire de chacun un découvreur de ce qui l'entoure et un acteur de ce qu'il comprend et apprend pour lui-même sur le terrain.

On parle souvent de démarche participative, de **pédagogie active** ou de pédagogie de projet. En ce sens, dans l'EEDD, il n'y a pas de "publics" mais bien des participants-acteurs, tous engagés dans la construction collective d'un projet et l'acquisition de savoirs (savoir-faire, savoir-être et savoir-devenir).

DES LIENS À RECONSTRUIRE

Nous oublions trop souvent que nous ne sommes pas des êtres "hors-sol". Manger, boire, respirer, se loger, se déplacer, s'habiller, consommer, produire... sont autant de fils étroitement tissés dans la trame de la vie et de l'environnement qui nous entoure, qu'il soit naturel, social ou culturel. Reconstruire les liens que nous entretenons avec notre environnement et développer notre capacité à agir en écocitoyens responsables et solidaires, voilà les enjeux que porte l'éducation à l'environnement pour comprendre, agir et vivre ensemble.



De l'idée au projet

Il est important de souligner qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise méthode. Il n'y a que de bonnes ou mauvaises adéquations entre objectifs, méthodes et participants. Pour passer de l'idée au projet, il est donc important de se poser quelques questions sur les différentes dimensions d'un projet d'EEDD et d'en préciser les différentes étapes.

La première étape est celle de la **formulation des finalités et des objectifs**. Dans un projet éducatif, la question du sens est primordiale. Il faut bien définir les finalités et buts, les objectifs, spécifiques et opérationnels, que l'on souhaite atteindre, en accord avec les personnes concernées. L'emploi de verbes à l'infinitif permet de décliner les objectifs de manière reproductible et claire. Il s'agit ensuite d'éclairer le projet en précisant :

- **son contexte qui permet d'en dégager les opportunités réelles et spécifiques.** Cela peut être lié à un fait d'actualité, à des démarches mises en œuvre par une collectivité locale (par exemple, la présentation de l'exposition zones humides), la situation particulière d'un établissement scolaire, la proximité d'une zone humide sensible, etc.
- **les personnes concernées, leurs caractéristiques et leurs motivations.** Que cela soit un groupe de jeunes, un public d'adultes et de familles dans le cadre d'un événement, il est important de préciser leurs attentes, leurs perceptions de l'environnement et leur degré de mobilisation potentiel ou attendu dans le projet.
- **les objectifs visés éclairant la démarche** que vous vous proposez de mettre en œuvre. Par exemple, dans le cadre d'un projet scolaire, il est possible de faire apparaître les objectifs de chaque enseignant de l'équipe sous forme disciplinaire, mais

l'accent sera plutôt mis sur les objectifs communs interdisciplinaires. Dans un cadre de loisirs et quel que soit le public, ne pas oublier de formuler des objectifs en matière d'éducation à la citoyenneté.

- **la démarche mise en œuvre** traduisant à la fois vos intentions, les spécificités du contexte et des participants connus ou attendus. Ici, il est essentiel de **préciser l'articulation et les échéances des différentes étapes du projet**, d'identifier celles qui, dans le cadre posé, pourront relever de l'initiative des participants et se définir au fil du projet. Il est important également de **préciser les personnes ressources, le choix des approches pédagogiques et des outils** mobilisés et si l'action concrète est envisagée. Votre démarche sera plus aboutie encore si elle prévoit **d'interroger chacun sur ce qu'il a ressenti, appris, bien ou mal vécu**. Cela vous permettra dans un souci d'évaluation et d'amélioration de répondre à la question : et si c'était à refaire ?
- Enfin, quelle que soit la nature de votre projet, en cas de sortie sur le terrain, il faut évidemment prendre en compte **les contraintes réglementaires, le statut foncier et la sensibilité du site** au regard des enjeux naturels (par exemple, éviter les stations botaniques qui pourraient être endommagées par le piétinement ou les périodes de nidification de certains oiseaux sensibles au dérangement). Sans oublier **la sécurité des personnes...**

ALTERNEZ LES APPROCHES !

"On demande à un enfant d'économiser l'eau, alors qu'il n'a peut-être jamais pataugé dans un ruisseau !"

Hervé Brugnot, formateur à la Roche du Trésor (Doubs).

L'Encre Verte n°47, novembre 2008.

Les approches pédagogiques qui permettent aux participants d'entrer en contact avec la nature sont diversifiées : sensorielle, imaginaire, artistique, corporelle, ludique, systémique, scientifique... Aucune hiérarchie n'est à établir entre elles et elles peuvent être toutes utilisées à divers moments du déroulement d'une action éducative. Chaque éducateur s'appuiera sur celles qui correspondent le mieux à la situation, au public... à ses goûts personnels et à son identité professionnelle.

Toute personne a ses propres sensibilités et n'est pas réceptive aux mêmes types d'approches. Par exemple, avant d'avoir un rapport conceptuel à leur environnement, l'enfant et l'adulte le découvrent avec leurs sens. La première approche de l'environnement est donc sensorielle, ce que l'on oublie trop souvent. Une approche entre art et imaginaire permet de développer une sensibilité au sujet abordé, en faisant naître et en laissant la place aux émotions.

L'utilisation d'une grande diversité d'approches au cours d'une même séance permet donc d'élargir le public touché et de mobiliser l'attention des plus jeunes aux plus âgés dans de nombreuses situations. L'ensemble des pistes d'activités proposées dans ce livret sont autant d'exemples traduisant cette diversité.

Les zones humides, un patrimoine à préserver

Derrière la dénomination “zone humide”, se cachent de multiples milieux naturels d’étendues et de formes diverses, qui ont comme point commun la présence d’eau, permanente ou temporaire. Parfois évidentes dans le paysage, ces zones humides peuvent également être cachées...

Qu’est-ce qu’une zone humide ? Cette question de départ est sans doute moins anodine qu’il n’y paraît. Elle est même fondamentale lorsque l’on veut travailler sur cette thématique. Il est en effet nécessaire de commencer par **interroger notre vision des zones humides**. La vision dans les deux sens du terme.

Il s’agit d’abord **d’identifier les zones humides, de les repérer sur le terrain** par divers moyens : lecture de paysage, analyse d’une carte topographique, photo, dessin... Où se trouvent les zones humides dans mon environnement ? Quelles formes prennent-elles ? Quels sont les “indices” (végétation, proximité d’un cours d’eau, topographie, etc.) qui peuvent me conduire vers elles ? Situées dans des secteurs reculés, parfois cachées, les zones humides se font discrètes. De ce fait, les habitants d’un territoire ont souvent peu ou pas connaissance des zones humides présentes dans leur voisinage.

La représentation sociale et culturelle de ces espaces est tout aussi importante à prendre en compte : paradis pour le naturaliste ou mauvaise terre pour l’agriculteur, champ d’expansion de crue pour le technicien de rivière ou nid à moustiques pour l’hygiéniste, suscitant ignorance et indifférence pour beaucoup... **Solliciter et éduquer le sens de la vue** permet également l’expression des perceptions, des impressions. En regardant ou photographiant un paysage, chacun choisit son angle : zoom ou plan panoramique, premier plan ou arrière plan, ambiance apaisante ou atmosphère angoissante, lieu qui soigne ou qui rend malade...

Partager ces différences de regard permet de prendre conscience de l’existence – ou de l’absence – de zones humides autour de nous et de ce qu’elles nous inspirent. C’est une étape indispensable vers l’engagement citoyen en faveur des zones humides.



© CEN Rhône-Alpes

LÂCHEZ LES CLICHÉS !

La volonté de sensibiliser le public à la préservation des zones humides ne doit surtout pas conduire à vouloir étouffer les perceptions négatives ! Il est même nécessaire de faire émerger, au préalable, ces représentations : espaces inutiles car incultes et difficiles d’accès, lieux dangereux pour les hommes et les animaux à cause du risque de noyade ou encore la présence de parasites...

Ces impressions doivent s’exprimer et être entendues pour que puisse véritablement commencer le travail d’éducation à l’environnement mené par l’enseignant ou l’animateur.



© CEN Savoie

ACTIVITÉ Enfants

Lecture de paysage

Pour mettre en évidence la présence de l'eau autour de nous, proposez aux enfants de réaliser une lecture de paysage. Pour cela, il faut se rendre sur **un site offrant une vue d'ensemble riche en éléments liés à l'eau**. Après avoir défini ce qu'est un paysage et avoir identifié ensemble les principaux éléments naturels et artificiels qui le composent, les enfants réaliseront un dessin sur **papier bristol** de ce paysage.

Dans un premier temps, demandez aux enfants de faire un dessin sans donner de consigne particulière. Puis, dans un deuxième temps, proposez-leur d'organiser leur dessin par plan (premier plan, deuxième plan, ligne d'horizon). Une fois les dessins terminés, les enfants repèreront les éléments liés à l'eau (mares, rivières, vallée, château d'eau...) et les mettront en évidence en les coloriant sur leur dessin, soit à l'aide de **crayons de couleur**, soit grâce à des couleurs naturelles (frottage de végétaux). Une exposition des œuvres permettra de comparer les dessins et de prendre conscience de la place de l'eau dans le paysage étudié.



Vous pouvez aussi prolonger cette activité par une expérimentation sur les bassins versants (montagne de sable). Il est également possible de poursuivre en abordant le cycle de l'eau et en le reliant aux différents éléments observés sur le terrain.



ACTIVITÉ Familles et Adultes

Concours photo

Les zones humides sont plus ou moins observables par manque de temps, de vigilance ou de connaissance. Un concours photo permet d'éduquer l'œil pour mieux regarder l'environnement et prendre conscience des richesses de nos paysages.

Pour organiser un concours photo, quelques points importants sont à définir ; le thème des zones humides permet une réelle **conception sur-mesure**, selon les besoins locaux.

Le sujet du concours est à définir en fonction des enjeux des zones humides du territoire : "Comparaison entre des cartes postales anciennes et la situation actuelle", "À la recherche des zones humides cachées", "Moi et la zone humide" par exemple. Un soin tout particulier est à apporter au **règlement** du concours, notamment les modalités d'utilisation des photos par la suite. **Le vote** s'effectue par internet, par le grand public qui visite l'exposition "Les zones humides, un patrimoine à préserver" ou par un comité de sélection réunissant des acteurs et usagers des zones humides.

Les dotations pour les lauréats sont choisies en fonction du thème et des partenaires associés : un panier garni provenant d'agriculteurs locaux, des livres sur les zones humides, des guides de randonnées... L'œil averti des photographes est impérativement à partager avec le grand public lors d'une **exposition** de tous les clichés. La remise des prix est l'occasion d'organiser un événement en faveur des zones humides. À la suite ou en parallèle de l'accueil de l'exposition sur les zones humides, les photos peuvent être exposées à la bibliothèque qui pourra en profiter pour présenter des ouvrages et des lectures en lien avec le thème.

Et pourquoi ne pas utiliser ces photos dans vos publications (lettre, bulletin municipal) ?



Quel que soit le règlement du concours photo, associez systématiquement des partenaires : club photo, école, office de tourisme... Et repérez les personnes pouvant être porteuses de projets en faveur des zones humides du territoire.



Des zones utiles

Lorsqu'elles sont préservées, les zones humides rendent de nombreux services à la collectivité. Agissant tels des filtres ou des éponges, elles contribuent, par exemple, à l'épuration des eaux et à la régulation des crues.



© CEN Rhône-Alpes



© CEN Savoie

L'utilité des zones humides peut être énoncée, décrite ou dessinée. Mais rappelons-nous également les cours de biologie ou de physique-chimie qui nous faisaient manipuler, tester, expérimenter. Dans l'approche scientifique, l'environnement devient une source inépuisable **d'expériences, d'observations** pour vérifier des hypothèses et construire des expérimentations dans un processus permanent d'essais / erreurs.

Les émissions télévisées de découverte scientifique (Incroyables expériences, Prouve-le, C'est pas sorcier) remportent un franc succès auprès de toutes les tranches d'âge. Les expériences y sont bien souvent réalisées avec un petit matériel dont chacun dispose chez soi : éponge, sable, terre, cailloux, coton, filtres à café, charbon. Jeunes ou moins jeunes, tout le monde est sensible au "faire avec ses mains".

Mais une explication par **une démarche scientifique ne doit pas être interprétée comme infaillible, ni universelle**. Infaillible ? Oui, une zone humide est un espace d'épuration de l'eau : les expériences scientifiques peuvent le prouver. Mais non, elles ne sont pas pour autant des poubelles magiques. Universelle ? Oui, une zone humide est une éponge qui régule les crues : les expériences scientifiques peuvent le prouver. Mais non, leurs avantages ne sont pas partagés par l'ensemble des usagers des zones humides.

Ainsi, pour coller au plus près de la réalité, les démonstrations par les expériences scientifiques pourront être associées à des **jeux de rôle d'usagers**.

INDISPENSABLES PARTENARIATS

Par définition, une zone utile est un lieu qui peut satisfaire un besoin. Mais les besoins de chacun sont bien différents. Si on applique cette expression aux zones humides, on perçoit immédiatement la nécessité de parler de l'utilité des zones humides en permettant toujours l'expression des différents points de vue. Pour une pédagogie au service du développement du sens critique, agir en partenariat est indispensable.



© CEN Rhône-Alpes

ACTIVITÉ Enfants

Expérimentons les zones humides

Pour mettre en évidence les rôles d'éponge et de filtration des zones humides, proposez aux enfants de réaliser deux expériences.

Pour la première, vous avez besoin d'un **bac avec une éponge au fond**, représentant une zone humide et d'un **bac avec des galets au fond**, représentant un sol drainant. Demandez aux enfants de verser la même quantité d'eau (2 verres doseurs) dans chaque bac puis d'en récupérer l'eau disponible dans **les deux verres doseurs**. Proposez alors aux enfants de comparer les deux quantités d'eau récoltées et d'émettre des hypothèses sur le rôle des zones humides. Vous pouvez aussi les amener à se questionner sur les moments particuliers où ce rôle sera important, lors d'une crue ou d'une sécheresse. Ils comprendront ainsi la fonction de cette régulation : les zones humides retiennent les eaux de pluie, permettent l'étalement des crues et restituent cette eau lors des périodes de sécheresse.

Pour la deuxième expérience, vous avez besoin d'un **entonnoir avec un filtre à café au fond**, représentant une zone humide et un **entonnoir avec des galets au fond**, représentant un sol drainant. Au préalable, mélangez de **l'eau avec de la terre** afin d'obtenir une eau "sale". Proposez aux enfants de verser la même quantité d'eau "sale" dans chacun des entonnoirs et de récupérer l'eau qui s'en écoule dans deux récipients. Demandez alors aux enfants de comparer les vitesses d'infiltration et l'eau des **deux récipients** et de conclure sur le rôle de filtration des zones humides. Il est possible de les questionner sur l'importance de cette filtration et de les amener à parler des rejets industriels, agricoles et domestiques qui menacent nos rivières. Ils comprendront, ainsi, que les zones humides sont des épurateurs naturels qui piègent et éliminent les polluants.



© FRAPNA



Vous pouvez prolonger cette activité par une visite de station d'épuration biologique (sur lit de roseaux) afin de prendre conscience que les hommes s'inspirent du rôle de filtration des zones humides pour traiter leurs eaux usées.

ACTIVITÉ Familles et Adultes

Un café "phil'eau"



Un café philo est un **débat organisé dans un lieu public ouvert à tous**. Il vise à établir un échange philosophique au cours duquel chacun peut prendre librement la parole. Il s'agit d'induire des "moments philosophiques", c'est-à-dire des passages de l'opinion à la pensée, d'élucider en commun des concepts, de décoder des enjeux de sens sous la forme d'une enquête collective autour d'un thème.

Ainsi, la forme très particulière du café philo fait sens. Elle figure une forme de démocratie à petite échelle. Ses règles minimales sont très simples :

- il n'y a pas *d'a priori* sur le sujet, seul son traitement peut en établir le caractère philosophique ;
- l'animateur est disponible, à l'écoute ; il utilise ses connaissances pour donner des pistes de débat et mettre en œuvre des interactions (une maïeutique) avec les participants ;
- chacun écoute celui qui parle ;
- on évite le cours, la conférence, tout autant que le "café du commerce".

Au préalable, il faut "lancer" le thème. Aussi, peut-il être intéressant **de faire intervenir une classe** qui a réalisé des observations ou expériences sur les zones humides. Les élèves présentent les résultats et participent ensuite aux échanges. On peut également faire appel à des **conteurs, écrivains, peintres locaux**.

Côté pratique, **la mise en place est essentielle et nécessite une attention toute particulière**. Les tables et chaises doivent être confortables et disposées comme dans un café. Il peut être nécessaire de prévoir des micros HF (minimum 3) si les participants sont nombreux. Pour renforcer l'écoute entre les participants et une parole équitable, prévoir un "bâton de parole" ou une "pierre de sagesse" : la personne qui l'a en main, et elle seule, est écoutée par l'ensemble du public. Et bien sûr des boissons, café, thé. Tout ce qu'il faut pour créer une ambiance chaleureuse et conviviale ! La séance dure environ 2 heures.



La communication préalable est importante. Les visuels et les mots choisis conditionneront pour beaucoup la mobilisation. Le mot café philo pouvant parfois effrayer, ne pas hésiter à mettre en avant, dans les outils de communication, la convivialité, l'échange et le partage, c'est-à-dire les grands principes à l'honneur dans ce type d'activité.

Entre nature et culture

Les paysages, la faune et la flore des zones humides sont les produits d'interactions entre l'homme et la nature. Si les usages traditionnels (agriculture, cueillette) tendent à disparaître, les zones humides sont toujours des lieux d'apprentissage, de ressourcement ou de création.

La culture, c'est l'ensemble des **connaissances, des savoir-faire et des traditions** propres à un groupe humain. Elle se transmet socialement, de génération en génération, et conditionne en grande partie nos comportements. La culture, c'est notre morale, notre mode de vie, nos croyances, notre organisation. Elle se manifeste à travers les techniques, le langage et l'art.

L'art, c'est le pays des émotions, de l'expression, et certains pourraient se demander pourquoi **articuler l'art et la nature dans un objectif de compréhension et de protection des zones humides**. Le lien existe pourtant et il vient du plus lointain des âges de l'humanité avec les peintures rupestres. Notre vie est remplie de représentations de la nature.

Allez, en vrac, ouvrons le sac : timbres, armoiries, sculptures, signes du zodiaque, totems, publicités, tissus et papiers peints, dessins animés, aquarelles, albums pour enfants. Et deux ratons laveurs sans lesquels on ne pourrait pas terminer cet inventaire à la Prévert !

Imaginez une seconde toutes ces "images" sans animaux, sans plantes, sans paysages, sans rivières et sans eau. Notre "nature" humaine serait bien pauvre. L'image, c'est le début de l'imaginaire, de l'imagination. Et là, tout doucement, nous avons fait le pas ; il s'agit aussi de poèmes, de dictons, de chansons, de légendes et de contes, de toute notre culture, parfois jusque dans nos objets quotidiens. **Le lien nature-culture est partout.**



Que seraient nos cultures diverses sans nos natures différentes ?

En conséquence, pour découvrir les zones humides, il faut des résultats scientifiques, des observations naturalistes, mais aussi des éléments, des aspects historiques et actuels des interactions avec l'homme.

La connaissance et le sensible, les savoirs et les sentiments : cette double dimension est nécessaire pour partager la conviction que nous sommes tous participants de cet extraordinaire miracle qu'est la vie, la biodiversité et la nature et que nous ne devons pas en être les destructeurs. L'histoire des zones humides illustre ce lien entre nature et culture, lien qui se noue ou se détend suivant les moments et qu'il est grand temps de consolider.

S'EXPRIMER AVEC LES ZONES HUMIDES

Des expressions

Ça coule de source ; heureux comme un poisson dans l'eau ; se méfier de l'eau qui dort ; se retrouver le bec dans l'eau, etc.

Des dictons

"Dans la mare des mensonges, il ne nage que des poissons morts" - **Proverbe russe**

"Celui qui passe la nuit dans la mare se réveille cousin des grenouilles" - **Proverbe berbère**

"Posez une grenouille sur une chaise en or, elle sautera à nouveau dans la mare" - **Proverbe néerlandais**

Des chansons

"C'est par leur murmure que les étangs mettent les fleuves en prison" - **Paroles de la chanson de Jacques Brel, Le prochain amour**

Des citations

"Marécage : maison de repos des rivières"

Sylvain Tesson. 2008. *Aphorismes sous la lune et autres pensées sauvages*. Équateurs

Des régionalismes

Une lône (du franco-provençal) est un bras mort d'un fleuve qui reste en retrait du lit de celui-ci et se trouve alimenté en eau par infiltration ou en période de crue. Le terme lône était utilisé à l'origine pour le Rhône, il est maintenant aussi étendu à d'autres cours d'eau.

On parle de broteaux (écrits avec deux "t" à Lyon pour le quartier des Brotteaux) pour désigner les îlots formés par les lônes. Ou du mot "vorgine" pour nommer le lieu où pousse la "vorge" (saule). Pour un trou d'eau, en Savoie et dans le Bugey, on utilise le terme "gouille". Enfin, une pièce d'eau est appelée "boutasse" dans le Lyonnais (ou "botasse" dans l'Ain).

ACTIVITÉ Enfants



Un marché des curiosités

Sur le terrain, pour mettre en évidence la présence de l'eau, demandez aux enfants de **récolter des objets (naturels ou non) et/ou de prendre des photos en lien avec l'eau et les zones humides**. L'activité peut se faire individuellement ou en groupe. Dans ce cas, prenez soin de diviser le groupe afin que les prélèvements aient lieu en plusieurs endroits, de manière à réduire l'impact sur le milieu naturel. Autre variante, en particulier avec de plus jeunes enfants, demandez des **dessins**.

Feuilles de saule, fruits et fleurs, boue, sable, galets, coquilles de mollusques d'eau douce sont autant de preuves de la présence de l'eau. Photos et dessins de rivière, fleuve, mare, étang, fossé, vanne, canal, barque, pêcheur, irrigation, montrent aussi toute l'histoire commune de l'eau et des hommes.

Objets et images serviront de support aux discussions et recherches des enfants.

Si cette séance sur le terrain ne peut pas être organisée, ou en complément de celle-ci, vous pouvez installer un **"cabinet de curiosités" qui sera conservé le temps du projet sur une table**. Les enfants rapportent de chez eux toutes sortes d'objets en lien avec l'eau et les zones humides. Prévoir une étiquette pour chaque objet (nom de l'enfant et de l'objet) et un cahier d'inventaire. Parapluie, timbres et cartes postales, arrosoir et bouteille d'eau, maillot de bain, tout peut permettre d'engager la discussion sur leur provenance, leur utilité, leur nom, leur rapport avec l'eau.

Mais vous pouvez aussi prolonger par **d'autres collectes** : histoires et légendes, chansons, dictons, poèmes. Il est également possible de poursuivre en abordant l'histoire de l'art, tableaux et musique classique ou de l'architecture (ponts, châteaux d'eau...). Ou encore de lancer les enfants dans une enquête familiale : qui se rappelle de la construction d'un pont, d'un barrage, d'une mise en réserve, d'une inondation ?



Toutes ces recherches pourront faire l'objet d'expositions, de textes, de livrets.

ACTIVITÉ Familles et Adultes

Les ateliers d'écriture et de lecture

L'atelier d'écriture vise à **faire s'exprimer** petits ou grands, amoureux de l'écriture ou pas. Il se **pratique dans n'importe quel lieu et avec n'importe quel thème**. Le mieux étant bien sûr d'être en extérieur, sur un site propice au thème choisi. C'est une manière de s'exprimer, en évoquant des émotions, de la poésie et des points de vue. Il permet de faire appel à la corde sensible ou artistique de chaque participant et pose l'écriture comme un outil de liberté, de connaissance et de parole.

L'atelier d'écriture doit être préparé et encadré. Il existe plusieurs formes d'écriture à mettre en place suivant le temps dont on dispose et le public cible. **On distribuera des feuilles de papier et des crayons puis l'on provoquera l'élément déclencheur qui permettra de mettre les participants en action**. L'élément déclencheur est en effet important puisque c'est le point de départ de tout atelier d'écriture. Il peut s'agir d'une émotion, d'une observation, d'une lecture d'un texte d'auteur, ou d'une simple phrase que chaque participant inscrira sur le papier.



Les contraintes d'écriture, que ce soit le thème, la durée ou la forme, sont laissées à l'inspiration de l'intervenant et des participants de chaque atelier.

Les maîtres mots de ces ateliers sont **l'échange et la créativité**, qui se cristallisent autour d'un thème pointu (les libellules, la faune aquatique) ou plus général (l'eau, la mare). Chacun contribue alors, librement et sans crainte de jugement, à l'élaboration de **petits textes qui sont lus ensuite et peuvent faire l'objet de valorisation**. Sur le même principe, des ateliers dessin peuvent également être organisés.



Il existe de très nombreux jeux littéraires à mettre en place dans un atelier d'écriture. Les cadavres exquis, les lipogrammes, les acrostiches, sont autant de contraintes qui rendent l'écriture plus libre, renouvelée et vivante. Plusieurs sites Internet dédiés sont riches en exemples d'activités. L'un d'eux est dédié à l'OuLiPo, Ouvroir de Littérature Potentielle, fondé en 1960 par une dizaine d'amis écrivains dont Raymond Queneau, pour inventer de nouvelles formes poétiques ou romanesques (www.oulipo.net).

Un concentré de biodiversité

Entre terre et eau, les zones humides offrent de multiples niches de vie pour de nombreuses espèces animales et végétales. Beaucoup d'entre elles sont rares et menacées car leur survie est étroitement liée au maintien de leur milieu naturel.

La biodiversité s'entend à **différentes échelles** : diversité des gènes, des espèces, des écosystèmes, des paysages.

Pour apprécier la biodiversité des zones humides, il convient de s'intéresser aux différents écosystèmes qui les composent. **Qu'est-ce qu'un écosystème ?** Qu'est ce qui compose un écosystème ? Les réponses à ces questions apportent des éléments nécessaires à l'identification et la différenciation des milieux liés à l'eau. Cela permet de mettre en évidence la diversité des zones humides. L'organisation de ces milieux dans les paysages est également à prendre en compte. Un maillage de zones humides facilite les déplacements des crapauds, tritons et autres amphibiens, entre leur lieu de reproduction et leur site d'hivernage, ce sont des **corridors écologiques**.

Une couleuvre à collier, une cistude d'Europe, un crapaud commun, un castor, une fritillaire pintade, un aulne, des joncs... sont seulement quelques exemples de faune et de flore des zones humides. En effet, la biodiversité est particulièrement remarquable dans ces milieux : le nombre d'espèces, leur caractère patrimonial, leur rareté, leur présence strictement liée à l'eau.

La richesse de cette biodiversité se considère à plusieurs niveaux. Tout d'abord pour l'environnement : chaque espèce a sa place et son rôle dans l'écosystème qu'elle occupe. Attention, le rôle de ces espèces n'est pas de rendre service aux hommes mais bien de contribuer aux équilibres qui règnent dans chaque écosystème ! Cette notion d'équilibre peut facilement se comprendre à travers les **chaînes**

alimentaires et les réseaux trophiques. La disparition d'une espèce ou d'un groupe d'espèces d'un milieu fragilise et met en danger la survie d'autres espèces. La biodiversité constitue **un patrimoine** : la disparition d'une espèce représente donc une perte patrimoniale au même titre que la destruction d'une œuvre d'art.

Cette richesse se traduit, également, par **l'usage que les hommes ont de ces différentes espèces**. 50% des produits utilisés en médecine occidentale sont issus de principes actifs extraits des plantes. De plus, de nombreuses innovations technologiques sont inspirées de la nature : l'hélicoptère copié sur la libellule, par exemple.

Que serait une balade "nature" sans plantes, sans insectes, sans grenouilles et sans oiseaux ? Toute cette diversité représente aussi une **richesse esthétique et entraîne des plaisirs de découverte**.

Il est important de protéger cette biodiversité, d'une part pour les raisons qui viennent d'être évoquées et d'autre part, pour des raisons philosophiques et morales qui donnent à tous les êtres vivants le droit d'exister !



S'ADAPTER À L'EAU

La vie en milieu aquatique pose aux organismes vivants un certain nombre de problèmes. Les solutions trouvées sont formidablement variées !

Preons deux exemples.

Comment trouver de l'oxygène ? Il y a 30 fois moins d'oxygène dissous dans l'eau que d'oxygène disponible dans l'air. Les organismes aquatiques doivent augmenter leurs surfaces d'échange avec l'environnement. Chez les végétaux, les échanges gazeux de la respiration et de la photosynthèse se font directement sur l'ensemble de la surface épidermique. De nombreuses espèces ont des feuilles très divisées, ce qui multiplie considérablement cette surface d'échange. Les tiges et les pétioles des plantes aquatiques sont souvent creux, avec des espaces entre les cellules et des canaux qui facilitent les échanges gazeux. Chez les animaux, la respiration peut être cutanée (certains invertébrés, amphibiens et poissons) et surtout branchiale (poissons, amphibiens, insectes, crustacés et mollusques).

Comment se déplacer ? La viscosité d'un fluide se traduit par sa résistance au déplacement d'un corps. L'eau est 50 fois plus visqueuse que l'air. Une conséquence générale est la vitesse de déplacement modérée des animaux aquatiques. Le corps hydrodynamique idéal est arrondi à l'avant et se termine en pointe. La morphologie de nombreux animaux aquatiques a évolué vers cette forme, ainsi la "convergence évolutive" a entraîné la ressemblance des corps des poissons, dauphins et reptiles fossiles marins.

ACTIVITÉ Enfants

L'inventaire faune-flore



Pour se rendre compte de la richesse faunistique et floristique des zones humides, proposez aux enfants de réaliser un inventaire des êtres vivants liés à ce milieu. En amont de ces activités, il est primordial de repérer le terrain afin d'anticiper les aspects de **sécurité** (accès sécurisé à l'eau) et **réglementaires** (les pratiques de cueillette et capture peuvent être limitées ou interdites sur certains sites).

Dans un premier temps, demandez aux enfants de choisir 2 ou 3 végétaux. Puis à l'aide de **guides**, de **clés de détermination** ou de **planches d'identification**, les enfants doivent trouver les noms des plantes choisies. Il est possible de réaliser des planches d'herbier de ces végétaux en les scotchant sur une **feuille cartonnée** ou en les photocopiant en couleur. Au préalable, il est important de se renseigner sur les plantes présentes et leur statut de protection. Si certaines plantes sont protégées, demandez aux enfants de les prendre en **photo**.

Dans un deuxième temps, réalisez un inventaire de la faune. Munis de **boîtes loupes** et **d'épuisettes**, les enfants peuvent chercher et récolter les petites bêtes présentes dans ou au bord de l'eau. Une fois la récolte effectuée, demandez-leur d'identifier ces petites bêtes à l'aide de guides, clés de détermination ou planches d'identification. Il est également important de se renseigner sur les statuts de protection des espèces et de veiller à la sécurité des enfants (piqûres, morsures) et des animaux (les manipuler avec précaution).

Il est parfois difficile d'observer d'autres animaux mais diverses traces et indices permettent d'attester de leur présence. Pour cela, proposez aux enfants de rechercher des traces et indices et d'identifier leur auteur grâce à des planches d'identification ou des guides. Vous pouvez prendre en photos les trouvailles des enfants pour en garder une image. Il est également possible d'identifier des oiseaux en vous aidant de **CD de chants d'oiseaux**.

Le +

Proposez aux enfants de noter toutes leurs identifications sur un carnet de terrain. Cette liste d'espèces permet de prendre conscience de la diversité spécifique des zones humides. Vous pouvez aussi, pour prolonger cette activité, proposer aux enfants de reconstituer des chaînes alimentaires liées aux zones humides, afin de déterminer le rôle de chaque espèce dans cet écosystème.

ACTIVITÉ Familles et Adultes

La foire aux savoir-faire

L'objectif d'une foire aux savoir-faire est simple : **donner le goût et les techniques de faire par soi-même** pour le plaisir d'apprendre, d'exercer sa créativité, d'adoucir son impact sur l'environnement et d'ajuster sa consommation à ses besoins.

Accessibles à tous financièrement, les savoir-faire généralement représentés permettent :

- de remplacer des produits de consommation courante ;
- de maîtriser le fonctionnement, l'usage et la réparation de nos objets usuels (sortir de la dépendance des services associés) ;
- de prendre du plaisir à faire par soi-même ;
- d'utiliser des matériaux recyclés ou des objets de récupération ;
- d'utiliser des produits naturels.

Tous ceux qui veulent transmettre un savoir-faire sont les bienvenus. La confection de paniers en osier, la cuisine des plantes sauvages ou la fabrication d'appeaux pour observer les oiseaux... Voici quelques savoir-faire qui se prêtent à une foire en lien avec les zones humides.

Les formes que peuvent prendre ces foires n'ont de limites que celles de l'imagination, toutefois quelques points sont importants à avoir à l'esprit. Lieu de rencontre et de mixité par excellence, la foire **offre l'occasion de mettre la main à la pâte et de repartir avec sa production**. L'accent est mis sur la transmission, dans une ambiance festive et conviviale.

Le +

L'idée d'une foire aux savoir-faire est née en Belgique de la rencontre de trois personnes aux sensibilités complémentaires : environnement, réflexion sur la consommation et créativité. Elles ont créé une association et animent un site Internet : foiresavoirfaire.org.



Du constat à l'action

Comblées, asséchées ou drainées : 50 % des zones humides françaises ont été détruites en 30 ans. Afin de stopper cette évolution catastrophique, des outils ont été mis en place par les pouvoirs publics. Et chacun peut, à son échelle, agir pour préserver les zones humides.



Il est désormais avéré que si les connaissances sont nécessaires, elles ne sont pas suffisantes pour permettre aux individus de se sentir responsables et de modifier leurs modes de vie : ce n'est pas parce qu'on sait qu'on fait. Il est bien **plus difficile de transformer durablement les attitudes et les comportements que d'enseigner des faits** : c'est en ce sens que l'éducation à l'environnement diffère des enseignements traditionnels et d'une éducation comportementale uniquement centrée sur les gestes écocitoyens.

Une transformation culturelle beaucoup plus profonde de nos attitudes et des rapports que nous entretenons avec le monde qui nous entoure est nécessaire. L'expérience actuelle de l'éducation à l'environnement démontre qu'une des manières les plus efficaces de modifier attitudes et comportements est de **confronter les participants aux problèmes, les aider à agir pour tenter de les résoudre**. L'apprentissage par l'action, l'apprentissage en situation sont les meilleures façons d'at-

teindre les objectifs socio-affectifs et comportementaux. Par le biais d'une action concrète, **l'approche pragmatique** amène les participants à découvrir les réalités de la vie, le sens de l'organisation, de l'engagement et de la participation, au contact du milieu, des éducateurs et des autres participants.

Réhabiliter une mare, nettoyer les abords de l'école, participer à un chantier de nettoyage d'une zone humide ou un arrachage de plantes invasives, dans la mesure où elles s'insèrent dans un projet global, sont des actions concrètes qui peuvent se réaliser *via* des clubs associatifs ou scolaires, lors de chantiers de jeunes et de bénévoles. Il s'agit à la fois de **favoriser l'adoption de comportements et de gestes** qui semblent les plus favorables à l'environnement et **d'inviter chacun à faire ses propres choix citoyens** à partir d'investigations menées par rapport à des problèmes qui les concernent directement. Et de passer ainsi d'un changement demandé à un changement décidé.

TOUS SENTINELLES DE L'ENVIRONNEMENT

L'écocitoyenneté, c'est aussi se sentir responsable de son petit bout de territoire, de rivière ou d'étang.

Lors d'une randonnée, de discussions avec les habitants de notre quartier, sur le chemin du travail, nous avons tous pu un jour constater une atteinte à l'environnement : une décharge sauvage, une pollution des eaux, une construction dommageable pour la biodiversité, un remblai de zone humide, etc. On hésite souvent à repérer, photographier, signaler, dénoncer. Lorsque la réaction est tardive, les dommages à l'environnement sont d'autant plus graves. Alors que pris rapidement, les problèmes auraient pu être résolus, les discussions engagées, les projets alternatifs trouvés.

Être attentif, conscient, vigilant ne demande pas forcément de grandes compétences mais plutôt une attitude. Mairie, gendarmerie, préfecture et associations peuvent recueillir vos remarques. N'hésitez pas !



ACTIVITÉ Enfants

Saynètes et mimes

Afin que les enfants prennent conscience des gestes contribuant à la préservation des zones humides vous pouvez leur proposer de réaliser des saynètes. Pour cela, vous avez besoin de cartes sur lesquelles sont inscrits des gestes quotidiens ne respectant pas forcément la ressource en eau : laisser le robinet couler en se brossant les dents, négliger une fuite, vider son pot de peinture dans l'évier, etc.

Répartissez les enfants par groupe de trois ou quatre et distribuez une **carte** à chacun des groupes. **Chaque équipe prépare un mime** permettant de faire deviner aux autres enfants le geste inscrit sur leur carte. D'autre part, demandez aux enfants de créer un autre mime d'une action alternative à ce geste peu respectueux. Une fois la consigne donnée, laissez environ 20 minutes aux enfants pour réaliser leurs mimes. Vous pouvez passer de groupe en groupe afin de les aider.

Une fois que chaque équipe a préparé ses deux mimes, faites passer les groupes les uns après les autres. Les acteurs réalisent leurs saynètes l'une après l'autre. Quand le groupe a terminé de présenter son travail, **demandez aux spectateurs d'exprimer ce qu'ils ont compris**. Pour que les enfants fassent le lien entre les gestes mimés et la préservation des zones humides, engagez le débat en abordant les atouts et inconvénients de chaque saynète présentée.



Vous pouvez aussi, pour poursuivre cette activité, proposer aux enfants des actions concrètes comme le nettoyage d'un site, la création d'une mare, des plantations, l'arrachage de plantes invasives. Pour cela, il faut se mettre en relation avec la collectivité concernée (commune, syndicat de rivière).



© FRAPNA

ACTIVITÉ Familles et Adultes

Les chantiers bénévoles



© CEN Savoie

Opérations d'entretien de la nature, les chantiers bénévoles sont des moments privilégiés de découverte de la nature et de sensibilisation à la protection de l'environnement.

Afin d'assurer la préservation des milieux naturels, l'homme doit parfois donner un "coup de pouce" à la nature qu'il a façonnée et souvent dégradée : débroussailler, nettoyer, restaurer. **Petits travaux ou gros chantiers, ce sont autant de pratiques indispensables à la conservation des sites naturels et à la sauvegarde des espèces qu'ils abritent.** L'automne est la période la plus propice pour entretenir la nature en "dormance", maintenir et développer la biodiversité, préserver les espèces existantes, limiter la prolifération des espèces invasives.

Ainsi, les **Chantiers d'Automne, organisés chaque année par les Conservatoires d'espaces naturels, et leurs relais locaux associatifs**, s'adressent aux personnes volontaires, qui souhaitent donner un peu de temps à l'entretien de la nature, en famille, entre amis, entre étudiants, dans une ambiance conviviale. Ces travaux sont encadrés par des professionnels des conservatoires.

Le plus souvent, en **partenariat avec une association ou une collectivité locale**, ces chantiers peuvent s'adresser à un public familial, en proposant des activités de découverte de la nature et d'éducation à l'environnement pour tous. Le nombre de participants est à apprécier en fonction des travaux à réaliser et du personnel encadrant disponible (technique et pédagogique).

D'une demi-journée à une journée, le chantier bénévole comprend une présentation du site, des temps de travaux par équipes, de la convivialité (café, pique-nique partagé), de la découverte de l'environnement par des éducateurs, en lien avec les usagers du site à inviter (agriculteurs, randonneurs, chasseurs). Organisés en amont, les chantiers peuvent associer les établissements scolaires, se terminer par un temps officiel avec la collectivité en invitant la presse.

Ces chantiers se déroulent sur site. Une salle de repli peut être prévue en cas de mauvais temps.



Un temps fort de sensibilisation à la protection de la nature par une action concrète, dans une ambiance de solidarité et de convivialité, qui peut s'inscrire dans le cadre d'actions nationales, comme les Chantiers d'Automne ou Fréquence Grenouille.

Pour aller plus loin

Les ouvrages, revues et sites web présentés ici vous permettront d'approfondir les pistes d'action proposées dans ce livret. Ils peuvent également fournir des informations complémentaires pour une meilleure connaissance des zones humides, de leur richesse patrimoniale aux politiques de préservation.

Une bibliographie complète



LES ZONES HUMIDES

Biblio'verte n°01.02, MRE-MNEI, 2012, 20 p.

Téléchargeable sur le site : reseaudocumentaire.maison-environnement.fr/opac/doc_num.php?explnum_id=117

La Maison Rhodanienne de l'Environnement et la Maison de la Nature et de l'Environnement de l'Isère ont produit une synthèse bibliographique qui se concentre sur les zones humides continentales et certaines problématiques actuelles (changement climatique), récurrentes (agriculture) ou peu traitées (rapports culturels). Elle privilégie les documents électroniques en libre accès.

Généralités sur l'éducation à l'environnement



GUIDE PRATIQUE D'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT :

Entre humanisme et écologie

Réseau École et Nature, 2010. 264 p.

Téléchargeable sur le site : reseaucoleetnature.org

Cet ouvrage rassemble les informations indispensables à la mise en place d'un projet d'éducation à l'environnement : définition des objectifs, contenus pédagogiques et thèmes de travail, recherche de partenaires techniques et financiers, etc.



PISTES POUR LA DÉCOUVERTE DE LA NATURE ET DE L'ENVIRONNEMENT

Louis Espinassous, Milan, 1996. 336 p.

Cet ouvrage s'adresse à tous ceux qui souhaitent faire découvrir la nature et l'environnement. Il décrit de nombreuses activités pour comprendre, observer, raconter et découvrir la nature.



biodiversite.reseaucoleetnature.org

Fruit d'un partenariat entre le Réseau École et Nature et Réserves Naturelles de France, ce site est dédié aux pratiques éducatives liées aux thèmes de la nature et de la biodiversité. Il propose des espaces ressources (pour repérer des ouvrages, jeux, malles, dispositifs pédagogiques, etc.), expériences (pour présenter des actions réalisées dans les territoires) et activités (pour mutualiser les fiches d'activités utilisées pour les animations).



LA SÉCURITÉ DES SORTIES NATURE : Outil de formation

Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature, 2000.

À commander auprès de la FRAPNA.

Cet outil destiné à la formation des encadrants des sorties nature se compose d'un livret du formateur, de fiches cartonnées photocopiables, de transparents, d'un CD de témoignages et d'un jeu de cartes "affirmations à commenter".

Pédagogie et zones humides



LA RIVIÈRE M'A DIT...

Observer, comprendre, créer avec du matériel de mesure et des carnets à compléter

Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature, 2001.

À commander auprès de la FRAPNA

Ce kit pédagogique (livret théorique, carnets, thermomètre, bandelettes nitrates...) permet l'acquisition de compétences préalables à la mise en place d'animations : cycle de l'eau, faune et flore, zones humides, paysages, bassins versants, utilisation de l'eau par l'homme...



LA MARE

Lo Parvi.

Téléchargeable sur le site : loparvi.free.fr

Ce document très détaillé contient un dossier enseignants/éducateurs et une centaine de fiches adaptées aux niveaux des élèves, des diaporamas, des contes...



LA HULOTTE

À commander sur le site : www.lahulotte.fr

Parmi les numéros de cette revue naturaliste et pédagogique qui concernent les zones humides, citons "Le héron – Le brochet" (n°30), "La droséra" (n°39), "Le crapaud accoucheur" (n°53), "Les aventures du grèbe huppé" (n°71), "Le castor" (n° 85), "Les tritons" (n°89), etc.

Connaissance des zones humides



www.ramsar.org

Le site de la convention internationale sur les zones humides (Ramsar, Iran, 1971) et de la journée mondiale des zones humides (2 février) donne accès à des ressources concernant les zones humides du monde entier.



www.zones-humides.eaufrance.fr

Ce site, portail national d'accès aux informations sur les zones humides, présente les milieux humides et dresse un panorama des fonctions, des menaces et de la réglementation qui s'y applique. Il apporte également des informations sur les outils et structures compétentes pour mener des actions de préservation et de restauration.



ZONES HUMIDES INFOS

Téléchargeable sur le site www.snnpn.com

Cette revue trimestrielle du Groupe d'experts "Zones humides", éditée par la Société Nationale de Protection de la Nature, comporte des articles de fond sur un thème propre à chaque numéro, des informations juridiques, une analyse de publications et un agenda des colloques, rencontres, formations, ateliers sur les zones humides.



TOURBIÈRES À L'ÉPREUVE DU TEMPS
CPIE du Haut-Doubs, Editions CPIE, 2011. 80 p.

Cet ouvrage vise à sensibiliser le public sur la rareté des tourbières en termes de diversité biologique et de fonctionnement. Il fait également découvrir le lien fort qui existe depuis plusieurs siècles entre l'homme et les tourbières (exploitation, gestion, étude scientifique, contes et légendes...).

UN SITE WEB SUR LES ZONES HUMIDES DE RHÔNE-ALPES

Ce site portail régional met à disposition des collectivités, associations, établissements scolaires, particuliers, etc. des ressources et des outils pour favoriser la préservation des zones humides de Rhône-Alpes.

Il propose notamment :

- un lien avec site de la DREAL (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement) Rhône-Alpes permettant d'accéder aux données des inventaires départementaux des zones humides afin de localiser les zones humides de la région.
- un diaporama de présentation utilisable, selon les contextes, en conseil municipal, syndical ou de communauté, à l'occasion de journées d'information auprès des acteurs de la gestion de l'eau et de l'aménagement des territoires. Ce diaporama animé (type PowerPoint) est un outil modulable et adaptable, composé de 37 diapos, organisées en six rubriques : "Définition", "Zones utiles", "Menaces", "Enjeux locaux", "Pour agir", "Vos appuis".
- des fiches thématiques (une trentaine, au format pdf) constituant un guide dont l'objectif est de fournir des informations précises, des références juridiques et des exemples concrets permettant de mieux comprendre les enjeux liés à la préservation des zones humides. Cinq thèmes sont abordés : "Connaissances", "Fonctions", "Menaces", "Acteurs" et "Protection".
- une lettre d'information présentant des expériences concrètes de préservation de zones humides en Rhône-Alpes.

www.zoneshumides-rhonealpes.fr

DES RELAIS D'INFORMATIONS

Les pôles relais sont chargés de la diffusion de connaissances fiables sur les zones humides au niveau national (animation de sites web, diffusion des lettres d'information, réalisation de synthèses à destination du grand public ou d'acteurs spécifiques, etc.), la coordination pour la mise en avant de la journée mondiale des zones humides et la promotion des bonnes pratiques de gestion et de restauration.

Les quatre pôles :

- Pôle relais tourbières : www.pole-tourbieres.org
- Pôle relais mares, zones humides intérieures et vallées alluviales : www.pole-zhi.org
- Pôle relais marais Atlantique, Manche et mer du Nord :
www.forum-marais-atl.com/zones-humides-pole-relais.html
- Pôle relais lagunes méditerranéennes :
www.pole-lagunes.org

Tous proposent un accès à une base documentaire en ligne. Notez que le Pôle relais tourbières, basé à Besançon, dispose d'un centre de documentation ouvert au public.

Les structures ressources



L'AGENCE DE L'EAU RHÔNE MÉDITERRANÉE ET CORSE

Cet établissement public de l'État a pour mission de contribuer à améliorer la gestion de l'eau, de lutter contre sa pollution et de protéger les milieux aquatiques. Afin de sensibiliser le grand public aux questions de la protection de l'eau et des milieux aquatiques, elle développe une communication pédagogique, sous la forme d'actions propres ou de partenariats avec les acteurs locaux.

Plus d'informations sur le site : www.eaurmc.fr



LES ASSOCIATIONS DE PROTECTION DE LA NATURE ET DE L'ENVIRONNEMENT

Elles sont composées de salariés et de bénévoles, sont des acteurs incontournables de l'éducation à l'environnement, auprès des scolaires comme des professionnels. Elles sont investies dans la connaissance (inventaires et suivis de la faune et de la flore) et la gestion des milieux naturels. Ces associations organisent des chantiers écovolontaires et constituent un réseau de veille des atteintes à l'environnement.

Pour trouver l'association près de chez vous : www.fne.asso.fr



LES CONSERVATOIRES D'ESPACES NATURELS

Ils gèrent des sites naturels à haute valeur écologique, en collaboration avec l'ensemble des usagers et acteurs locaux concernés. Ils accompagnent également les collectivités dans leurs démarches de préservation du patrimoine naturel. Les Conservatoires organisent ponctuellement des animations sur les sites qu'ils gèrent, notamment dans le cadre d'opérations telles que Fréquence Grenouille, Chantiers d'Automne ou la Fête de la Nature.

Les coordonnées de tous les Conservatoires sur le site : www.enf-conservatoires.org



LES CENTRES PERMANENTS D'INITIATIVES POUR L'ENVIRONNEMENT (CPIE)

Ils poursuivent un double objectif : accompagner les territoires vers le développement durable, sensibiliser et éduquer tous les publics à l'environnement. Ils sont très présents sur le terrain, pour réaliser des projets avec les acteurs socio-économiques et trouver des consensus entre différents usagers de l'environnement.

Pour savoir s'il y a un CPIE sur votre territoire : www.cpie.fr



LES RÉSEAUX TERRITORIAUX D'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT

Organisés sous forme associative, ils mettent en lien plusieurs centaines d'acteurs de l'environnement et de l'éducation de toutes origines (associations, collectivités, établissements publics, entreprises, éducateurs, enseignants...). Ils se placent au service de tous ceux qui font de l'éducation à l'environnement, dans le respect de leurs approches, de leurs appartenances et de leurs pratiques.

Pour connaître le réseau qui peut vous aider : reseaucoleetnature.org et graine-rhone-alpes.org



LES BIBLIOTHÈQUES DE LA MAISON RHODANIE ENNE DE L'ENVIRONNEMENT ET DE LA MAISON DE LA NATURE ET DE L'ENVIRONNEMENT DE L'ISÈRE

Ouvertes à tous, elles mettent à disposition les ressources nécessaires à vos projets, vos actions, à votre soif de connaissance sur l'environnement.

Le site de la MRE à Lyon : www.maison-environnement.fr

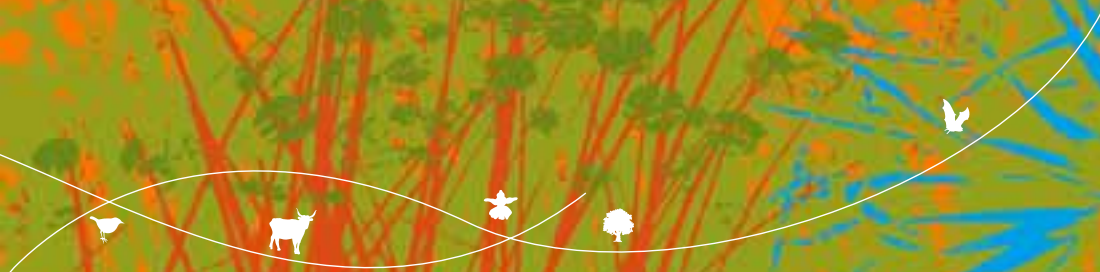
Le site de la MNEI à Grenoble : www.mnei.fr

Pour obtenir des informations sur les zones humides de votre territoire, vous pouvez également contacter les Syndicats de rivière, les Réserves naturelles, les Parcs nationaux, les Parcs naturels régionaux ainsi que les services environnement des Conseils généraux et régionaux.

Le livret d'accompagnement de l'exposition "Les zones humides, un patrimoine à préserver" a été réalisé par Élisabeth BRAZIER-CHASSAGNE, Catry PLOQUIN (URCPIE Rhône-Alpes), Frédérique RESCHE-RIGON, Manuelle BERETZ, Aurélie GOMMELET (FRAPNA) et Frédéric VILLAUMÉ (GRAINE Rhône-Alpes).

Coordination : Edwige PROMPT (Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes).

Conception graphique : scop Crescend'O, tél : 04 72 73 05 92



Ce livret d'accompagnement propose aux enseignants, éducateurs, animateurs territoriaux et socioculturels des pistes d'activités en prolongement de l'exposition "Les zones humides, un patrimoine à préserver". Des activités pour les enfants, les familles et les adultes, à bâtir dans le cadre d'un projet d'éducation à l'environnement et à l'échelle d'un territoire.

ISBN 978-2-908010-88-6

Dépôt légal : Septembre 2012

Avec le soutien de :



Rhône-Alpes Région